Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2022 • Code sujet : **22 - PHTEIN1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Machines et autonomie humaine (1 question) **Page 3**

2. Vérité et partage (1 question) **Page 4**

3. Explication de texte : liberté, égalité et législation chez Rousseau (8 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Philosophie/2022/Bac STHR - Philosophie - Session 2022 - 6-Sujet.pdf

1. Machines et autonomie humaine

Le candidat choisit une dissertation philosophique parmi trois sujets. Le premier interroge la possibilité et le sens de se passer des machines.

Question Sujet 1. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question suivante : « Pourrions-nous nous passer des machines ? »

Une machine est un dispositif qui assiste ou automatise une action humaine. « S'en passer » peut désigner le refus de toute machine ou le choix de limiter leur usage. Or les machines nous rendent-elles autonomes, ou créent-elles une dépendance qui nous prive de liberté ?

D'abord, elles augmentent nos capacités : un outil agricole facilite le travail, un appareil médical peut préserver la vie. Dans une société moderne, renoncer à toutes les machines serait donc difficile et parfois dangereux.

Mais leur utilité ne garantit pas notre autonomie. Une panne peut immobiliser des services essentiels ; une technologie de surveillance peut aussi contrôler nos comportements. On pourrait alors vouloir s'en affranchir. Pourtant, rejeter toute machine reviendrait à confondre autonomie et absence de technique.

La question décisive est plutôt de savoir qui choisit leur usage et en maîtrise les effets. Nous ne pouvons guère nous passer des machines, mais nous devons pouvoir limiter celles qui nous asservissent.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Nous ne pouvons guère nous passer des machines, mais nous devons pouvoir choisir leur usage et limiter celles qui nous asservissent.

2. Vérité et partage

Le candidat choisit une dissertation philosophique parmi trois sujets. Le deuxième invite à examiner si la vérité doit être partagée et quelles raisons ou limites peuvent être envisagées.

Question Sujet 2. Traitez sous la forme d'une dissertation philosophique la question suivante : « La vérité doit-elle être partagée ? »

La vérité est ce qu'établissent des preuves ou des raisons, à distinguer de l'opinion. La partager, c'est la communiquer à autrui. « Doit-elle » pose une obligation : faut-il révéler toute vérité, à chacun, en toute circonstance ?

Le partage aide à corriger les erreurs par la confrontation des raisons. En science, publier méthodes et résultats permet leur vérification; Kant défend l'usage public de la raison. Pourtant, révéler une confidence à des tiers peut violer la vie privée : dire vrai n'oblige pas à tout divulguer.

Il faut donc distinguer une vérité ouverte à la discussion de sa divulgation sans discernement. Une information d'intérêt commun doit être communiquée honnêtement; un secret légitime peut être gardé. La vérité doit ainsi être partageable, mais son partage concret doit respecter autrui et la justice.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La vérité doit être partageable et débattue, mais sa divulgation n'est pas absolue : elle doit respecter la vie privée et la justice.

3. Explication de texte : liberté, égalité et législation chez Rousseau

Le candidat peut choisir d'expliquer un extrait du Contrat social de Rousseau consacré à la liberté, à l'égalité et au rôle de la législation. Il peut répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre le développement de son choix avec l'option 2, en indiquant son option au début de sa copie.

A. Éléments d'analyse

Question 1. Expliquez pourquoi, selon le texte, le but de « tout système de législation » peut se réduire à assurer la liberté et l'égalité.

Rousseau cherche la fin commune de toute législation : le « plus grand bien de tous ». Il la ramène à la liberté et à l'égalité, car elles se soutiennent mutuellement. La liberté civile protège chacun contre la dépendance à une volonté particulière ; l'égalité empêche qu'un citoyen puisse dominer un autre. Sans égalité, la liberté risque de n'être réelle que pour les plus puissants. La loi doit donc rendre possible une vie commune où chacun obéit aux lois et non à l'arbitraire d'un maître.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La législation doit garantir ensemble la liberté civile et l'égalité, conditions du bien commun et de l'indépendance de chacun.

Question 2. Expliquez pourquoi l'égalité ne signifie pas que les degrés de puissance et de richesse soient absolument les mêmes, puis dites si cette conception correspond à l'idée que nous nous faisons de l'égalité.

Rousseau ne demande pas que les fonctions, les pouvoirs et les fortunes soient identiques. Il pose plutôt des limites : le pouvoir ne doit pas devenir violence et la richesse ne doit permettre ni d'acheter autrui ni de contraindre le pauvre à se vendre. Il s'agit d'une égalité politique et sociale qui protège l'indépendance, non d'une uniformité absolue.

- Cette conception rejoint l'égalité devant la loi et l'égale dignité.
- Elle peut s'écarter d'une conception qui réclame une répartition identique des ressources.

Elle conduit à juger les écarts selon qu'ils créent ou non une dépendance.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> L'égalité n'exige pas des situations identiques : elle interdit les écarts qui permettent la domination ou contraignent à la dépendance.

Question 3. Expliquez l'affirmation selon laquelle la législation doit toujours tendre à maintenir l'égalité parce que la force des choses tend à la détruire.

La « force des choses » désigne la tendance des rapports sociaux à faire apparaître ou croître des écarts de pouvoir et de richesse. Ces écarts peuvent placer certains citoyens sous la dépendance d'autres et menacer ainsi l'égalité qui rend la liberté possible. Rousseau répond à ceux qui jugent cette égalité irréalisable : même si les

abus ne peuvent être supprimés définitivement, il faut les régler. La loi doit donc agir continuellement pour contenir les rapports de domination. Maintenir l'égalité ne signifie pas abolir toute différence, mais empêcher qu'elle ne devienne oppression.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La loi doit continuellement contenir les abus, car les inégalités peuvent détruire l'égalité politique et la liberté qu'elle rend possible.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre dans ce texte ?

Rousseau cherche à déterminer quelle doit être la fin de tout système de législation pour assurer le « plus grand bien de tous ». Il précise ensuite comment la loi peut poursuivre cette fin dans une société où les écarts tendent à menacer l'égalité. La question centrale porte donc sur le lien entre liberté, égalité et législation : comment la loi peut-elle protéger la liberté de tous en empêchant que des inégalités ne deviennent des rapports de dépendance ?

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Quelle fin la législation doit-elle poursuivre pour garantir le bien commun et préserver la liberté et l'égalité de tous ?

Question 2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

1. Rousseau énonce d'abord la fin de la législation : le bien de tous, qui repose sur la liberté et l'égalité.
2. Il précise ensuite que l'égalité ne signifie pas l'identité des puissances et des richesses, mais l'absence de violence et de dépendance économique.
3. Enfin, il répond à l'objection selon laquelle cette égalité serait une chimère : puisque les abus tendent à la détruire, la loi doit toujours chercher à la maintenir.

Le texte va ainsi du principe à sa définition concrète, puis à la nécessité de l'action législative.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Principe : liberté et égalité. Définition : empêcher violence et dépendance. Conclusion : la loi doit préserver activement cet équilibre.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est que le bien commun exige à la fois la liberté civile et une égalité suffisante pour la rendre possible. Rousseau ne réclame pas des conditions absolument identiques : il veut empêcher qu'un citoyen puisse en dominer un autre par son pouvoir ou sa richesse. Comme les rapports sociaux tendent à défaire cet équilibre,

la législation doit contenir les abus et maintenir l'égalité. La loi protège ainsi l'indépendance des citoyens, au lieu de se limiter à organiser leur coexistence.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La loi doit maintenir une égalité qui empêche la domination et garantit à tous la liberté civile.

C. Commentaire

Question 1. À partir du texte, examinez si l'existence d'inégalités peut être une menace pour la liberté.

Oui, les inégalités peuvent menacer la liberté lorsqu'elles donnent à certains un pouvoir de contrainte sur d'autres. Une personne dépendante économiquement peut, faute de choix réel, accepter des conditions qu'elle refuserait autrement : sa liberté juridique demeure, mais son indépendance est réduite. Cela éclaire l'image de Rousseau du riche qui peut « acheter » et du pauvre contraint de « se vendre ».

- Toute différence de revenu ou de fonction n'est pas nécessairement une domination.
- Le danger apparaît quand l'écart permet la violence, la contrainte ou une dépendance durable.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les inégalités menacent la liberté lorsqu'elles créent dépendance et domination, mais toute différence de situation n'est pas oppressive.

Question 2. À partir du texte, déterminez s'il suffit à la loi de régler les abus pour être juste.

Non, régler les abus est nécessaire, mais cela ne suffit pas toujours à rendre une loi juste. Une loi peut limiter certains excès tout en protégeant un ordre qui maintient la domination. Il faut donc examiner non seulement son application, mais aussi sa fin et ses effets sur les citoyens.

Dans le texte, la législation est juste si elle vise le bien de tous, protège la liberté civile et tend à maintenir l'égalité. Par exemple, une règle qui encadre le travail sans permettre aux plus dépendants de refuser des conditions injustes peut laisser subsister l'abus essentiel. La loi doit donc s'attaquer aux rapports de dépendance, pas seulement à leurs manifestations.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non. Une loi juste vise le bien commun et protège l'indépendance des citoyens, au-delà du simple règlement des abus.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2022, porte le code 22 - PHTEIN1. D'une durée de quatre heures et coefficient 4, elle propose deux dissertations au choix ou l'explication d'un extrait du Contrat social de Rousseau. Elle évalue la problématisation, l'analyse conceptuelle, la compréhension d'une argumentation et la capacité à construire une réflexion critique.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Chez Rousseau, la liberté civile est une liberté réglée par les lois.
- L'égalité politique n'exige pas une identité absolue des puissances et des richesses.
- La liberté ne peut subsister durablement sans une forme d'égalité.
- La législation doit limiter les abus et tendre à maintenir l'égalité.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez un seul des trois sujets et répondez précisément à la question posée.
- Pour le sujet 3, indiquez au début de la copie l'option de rédaction choisie.
- Dans l'explication, articulez l'analyse, la synthèse de l'argumentation et le commentaire.
- Aucun barème par question n'est imprimé : ne supposez pas de répartition chiffrée des points.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une explication de texte pour le sujet 3 ?

Vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option 1 ou suivre le développement de votre choix avec l'option 2. Dans les deux cas, indiquez l'option retenue au début de votre copie.

Q : Que signifie l'égalité selon l'extrait de Rousseau ?

Rousseau ne demande pas que les puissances et les richesses soient identiques. Il défend des limites empêchant la violence politique et la dépendance économique, afin que nul ne puisse acheter autrui ou être contraint de se vendre.

Q : Combien de temps dure l'épreuve et faut-il traiter plusieurs sujets ?

L'épreuve dure quatre heures. Le candidat traite un seul des trois sujets proposés : l'une des deux dissertations ou l'explication du texte de Rousseau.

Q : Le sujet indique-t-il un barème détaillé ou des critères de notation chiffrés ?

Aucun barème détaillé par question ni aucune répartition de points ne figure sur le sujet. Il faut répondre avec précision, structurer l'argumentation et traiter les consignes propres au sujet choisi.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Philosophie/2022/Bac STHR - Philosophie - Session 2022 - 6-Sujet.pdf

Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.